

CAMPAGNE DM-EPER 2016 Mexique-Kosovo

LA TERRE EN PARTAGE



DM 
ÉCHANGE ET MISSION

 HEKS
EPER

SOMMAIRE

INTRODUCTION	1
RÉFLEXION THÉOLOGIQUE	3
PISTES BIBLIQUES	4
PRIÈRES	7
CHANT	16
INFORMATIONS PAYS-PROJETS	17
INFOGRAPHIE COMPARATIF PAYS	18
PROFIL ET PROJETS MEXIQUE	19
PROFIL ET PROJET KOSOVO	23
TÉMOIGNAGES BÉNÉFICIAIRES	27
ANIMATION	29
ANIMATION ENFANCE	30
ANIMATION CATÉCHISME	32
TÉMOIGNAGE D'UN GRAIN DE SEL	35
PROPOSITION DE CULTE	38
INVITÉS ET PERSONNES RESSOURCE	41

INTRODUCTION

INTRODUCTION

RÉFLEXIONS

PAYS-PROJETS

ANIMATION

LA TERRE EN PARTAGE

La terre en partage est un lieu de vie, un lieu d'échanges, de travail, d'engagement, de bonheurs et de difficultés. Cette vie peut être illustrée par toutes sortes de statistiques sur ce qui se passe sur notre planète : le nombre de naissances, le taux de chômage, la consommation d'eau, la quantité de denrées jetées, etc. Des chiffres qui nous questionnent sur notre mode de vie, sur notre manière de partager, sur ce que notre terre subit. Chaque année, environ 13 millions d'hectares de forêts disparaissent, 57 millions d'enfants n'ont pas accès à la scolarité. Derrière ces chiffres impressionnants, il y a les gens qui en subissent les conséquences et ceux qui s'engagent contre la réalité brute de ces statistiques. C'est notamment le cas **au Mexique et au Kosovo, où DM-échange et mission et l'Entraide Protestante Suisse (EPER) font en sorte que la terre en partage soit une réalité, indépendamment des chiffres.**

Au Mexique, la déforestation est un problème important. Abattages d'envergure, mauvaise gestion des plantations, monoculture de teck ou d'eucalyptus en sont quelques-unes des raisons. Les communautés locales sont directement touchées par cette problématique. **À leurs côtés, l'INESIN et DM-échange et mission s'engagent pour trouver des solutions locales** et valoriser les connaissances héritées de leurs ancêtres.

Au Kosovo, les minorités ethniques comme les Roms vivent dans des conditions très précaires. Pour les enfants, l'accès à une éducation équitable n'est pas garanti. Pour les adultes, le chômage élevé, l'accès difficile aux aides publiques rendent leur intégration dans la société presque impossible. **Avec ses organisations partenaires, suisses et locales, l'EPER accompagne la population rom dans son intégration sociale.**

C'est grâce à vous que DM-échange et mission, l'EPER et leurs partenaires sur le terrain peuvent inverser les tendances. Votre engagement et votre soutien sont essentiels et ont un impact durable.

MERCI DE VIVRE ET FAIRE VIVRE CETTE CAMPAGNE 2016 !

DM-échange et mission et l'Entraide Protestante Suisse (EPER)

RÉFLEXIONS THÉOLOGIQUES

INTRODUCTION

RÉFLEXIONS

PAYS-PROJETS

ANIMATION

PISTES BIBLIQUES

*proposées par le pasteur Dan González Ortega
Recteur de la Communauté Théologique de Mexico*

Lecture du Psaume 148 depuis l'Amérique latine

Dès le premier verset du Psaume 148 et jusqu'à la fin, nous observons une « théologie de la création ». Nous constatons quasiment un parallélisme avec les versets 1:1 à 2:4 de la Genèse dans lequel YHVH est le seul et vrai Dieu créateur. Il serait présenté ainsi en réponse aux cosmogonies babyloniennes que le peuple israélien a connu pendant l'exil, par exemple celle du « Enuma Elish¹ ».

À partir de textes comme celui-ci, nous pourrions parvenir à reconstituer la cosmogonie en Israël, car dès le début du Psaume nous constatons que :

1. L'intégralité du poème exalte le Dieu de la création.
2. Les louanges de Dieu parviennent jusqu'aux cieux.
3. La création raconte/révèle la gloire/majesté de son Créateur.

YHVH, le Seigneur (Créateur), est loué dans les cieux et sur la terre, par tout ce qui orne cette création (animaux, oiseaux, humains, anges). Toute la création constitue un « port sûr » pour crier sa présence et son but. Le poème exprime l'émerveillement des hommes regardant le ciel, la nuit. Pour de nombreux peuples anciens ce fut une source de superstition et de crainte. Mais pour les Israéliens, c'était une sorte de dôme ou de tente de YHVH où ils pouvaient habiter parmi les êtres humains.

Dans cette « géographie cosmique » le langage anthropomorphique fait de Dieu une possibilité unique de s'identifier aux gens qui lisent (ou chantent, ou prient) ce Psaume. YHWH est « incarné » dans ce texte et de ses mains il façonne la création, ce qui s'oppose à la façon dont d'autres peuples comprenaient l'univers. Le culte au soleil et à la lune étaient très courants et ce Psaume renvoie immédiatement à la perspective de Genèse 1 qui est polémique car elle s'oppose au culte astral, surtout à Babylone. De même, les plaies d'Egypte étaient problématiques car elles allaient à l'encontre de la nature des dieux égyptiens. Dieu a tout créé et continue de tout maintenir, même ce que d'autres peuples ou cultures nomment des dieux.

¹ **Enuma Elish** (en akkadien) est l'épopée babylonienne de la création du monde. Signifiant littéralement *Lorsqu'en haut*, selon ses premiers mots, l'Enuma Elish célèbre à travers sept tablettes la gloire du dieu Mardouk et raconte son ascension vers la souveraineté du panthéon babylonien. (Source : Wikipedia)

La fragilité de l'humain est cautionnée tout au long du texte : dans le poème, toute la création, aussi bien dans le « monde céleste » que « terrestre », est située au même niveau. Le poème va au-delà de la perspective anthropologique impériale qui place le gouvernant au-dessus de tout ce qu'il « gouverne », à savoir l'image de « pharaon » est utilisée comme seule ressemblance au divin. Toutefois, le Dieu de ce Psaume ne place pas certains êtres humains au-dessus des autres et du reste de la création. Les êtres humains ne sont pas des dieux et c'est là que réside l'importance de la place que Dieu leur accorde en tant que travailleurs de sa création. Le but de l'humanité n'est pas d'atteindre des catégories divines, mais Dieu partage avec la réalité humaine le fait que les personnes travaillent avec leurs mains dans l'œuvre dont elles-mêmes font partie.

Suggestions théologiques extraites du Psaume 148, au Mexique

Au Mexique, lorsque nous organisons une fête dans les zones rurales où tout le monde est invité, nous l'appelons « jolgorio » [xol'gorjo]. À ce « jolgorio » viennent les parents (famille), les voisins, les amis et cela se déroule les portes ouvertes et à l'extérieur, car la célébration inclut tout et tout le monde. Ce Psaume représente un « jolgorio » de la création qui nous invite à renverser nos fausses idoles pour reconnaître le Dieu créateur qui chante, danse, mange, boit et fait la fête avec nous.

La création constitue l'espace privilégié pour la diaconie. Dans l'Antiquité, ces terres qui sont actuellement appelées « Amérique latine » étaient désignés par certains de ses habitants comme « Abya Yala ». Ce terme signifie « Terre enceinte », c'est-à-dire que le nom originel de ce côté du monde reconnaît la terre en tant que mère. Cette terre fécondée donne naissance à ses fils et à ses filles. De cette terre nous émergeons et devons retourner à elle. Cette « Pachamama » (Terre Mère) nous a amenés dans ce monde pour qu'en en faisant partie, nous le soignons et le labourions. Métaphoriquement parlant, nous pouvons fêter un mariage culturel très enrichissant entre le Psaume 148 et le concept de « Abya Yala ». Puisque si le Dieu du Psaume est créateur et notre terre une mère potentielle, alors ce Dieu et cette Terre s'unissent pour donner naissance à des fils et à des filles qui servent la maison (« oikos ») et pendant leur service ils font un « jolgorio » (fête).

Le Psaume 148 constitue également un «jolgorio» (fête) d'espoir. Quand les choses tournent mal, comme dans notre temps et notre monde actuel, nous abritons l'espoir que le «Créateur» continuera à créer ou à «recréer». Au sein d'un système mondial dans lequel le commerce semble être la seule alternative pour gérer les relations entre les gens, et dans lequel tout semble avoir un prix, Dieu offre sa création «gratuitement». Cependant, il attend de son peuple une action décisive en tant que «laboureurs et laboureuses» de sa création, à laquelle nous-mêmes appartenons. D'une certaine manière, Dieu habite dans notre fragilité et nous pouvons envisager la possibilité de construire une «mission» où le service aux autres et à la création, endolorie, représente une occasion d'assumer une responsabilité de co-recréateurs avec Dieu. En somme, ce qui est célébré est la «Missio Dei» (Mission de Dieu) et c'est à elle que les personnes se joignent à travers la foi et le service (diaconie).



PRIÈRES

Prière d'invocation

Dieu de la terre enceinte,

Nous prions sur tes quatre points cardinaux.

Nous donnons des signes de vie dans les quatre recoins qui nous habitent :
le soleil, la lune, le feu et l'eau.

En faisant cela, nous trouvons de la joie pour nos moments de crainte et
de mort.

Nous te prions Dieu qui habite en tout : sois avec nous les hommes, avec
nous les femmes, sois avec la terre, sois avec le ciel.

Que l'harmonie de chaque élément de cette création soit dans l'Esprit de
celui qui étant Dieu nous appela frères et sœurs, Jésus-Christ.

Amen.

Dan González Ortega
Communauté Théologique de Mexico

Louange

Dansez le Seigneur
Petites taches de poussière.

Dansez le Seigneur
Petites vagues des Mers du Sud.

Dansez le Seigneur
Petites étoiles du cosmos.

Dansez le Seigneur
Petits animaux du monde.

Dansez le Seigneur
Petites fleurs des continents.

Dansez le Seigneur
Petites abeilles en essaim

Dansez le Seigneur
Petites îles perdues des océans.

Dansez le Seigneur
Petits peuples opprimés de la terre.

Dansez le Seigneur
Petits enfants malaimés dans le
monde.

Dansez le Seigneur
Petits peuples du Seigneur !

Wanir Welepane

Prière de reconnaissance

Heureux ceux qui suivent le Seigneur sur le chemin du bon Samaritain.
Ceux qui osent aller sur ses pas et surmonter les difficultés du chemin.
Ceux qui en marchant tracent des sentiers nouveaux pour que d'autres suivent, enthousiasmés et continuent l'œuvre du Seigneur.
Ceux qui, attentifs et diligents, changent leur route pour aller à la rencontre du Seigneur vivant dans celui qui souffre si présent en ces temps, si près pour certains, pour d'autres si lointain.

Heureux ceux qui donnent leur vie pour les autres.
Ceux qui travaillent dur pour la justice tant désirée.
Ceux qui construisent le Royaume depuis des contrées lointaines.
Ceux qui, anonymes et n'étant pas sous les feux des projecteurs, consacrent leur vie à ce que d'autres vivent mieux.
Ceux qui de par leur sacrifice quotidien ouvrent des voies d'humanité nouvelle dans un monde ébranlé par l'égoïsme et l'indifférence.

Heureux ceux qui vivent solidaires, quittant les trottoirs propres et nets pour marcher sur les sentiers pierreux et poussiéreux, de ceux qui ne comptent pas dans les chiffres ou statistiques des ministères en place.

Heureux ceux qui enseignent.
Ceux qui essaient que tout le monde apprenne sans distinction de couleur, de peau ou d'argent.
Heureux ceux qui partagent leurs biens don-cadeau du Bon Dieu afin de vivre en tant que frères et sœurs et de le montrer en pratique.
Ceux qui ne gardent pas avec égoïsme mais qui offrent et partagent.

Heureux ceux qui marchent ensemble.
Ceux qui s'entraident dans le bonheur et dans l'adversité.
Ceux qui apprennent que deux ensembles peuvent plus qu'un seul.

Heureux TOUS ceux qui pensent en premier à l'autre.
Et qui trouvent leur joie, leur bonheur et le sens de leur vie.
Dans le travail pour les autres, pour le Royaume et pour le Seigneur vivant
au milieu de nous.

Amen

Communauté théologique de Mexico, 2013

Psaume 148 en chœur parlé

Chœur parlé pour quatre lecteurs répartis en deux paires.

Indications pour donner un certain rythme à la lecture :

- *Le passage à un nouveau paragraphe indique qu'il faut faire une respiration dans la lecture*
- *Le signe / indique qu'il faut faire une césure*
- *Le signe _ indique qu'il faut lier avec la suite du texte*

- 1 et 2. Louez le Seigneur dans le ciel /
1. louez-le dans les hauteurs /
2. vous, ses anges, louez-le,
chantez-le, armées du ciel.
3. Et vous, soleil et lune, louez-le,
chantez-le, astres de lumière.
4. Cieux des cieux, louez-le,
et vous, les eaux du ciel.
1. Que, tous, ils chantent le nom du Seigneur,
2. il les voulut_
1. et ils furent créés /
2. il les fit exister pour toujours,
il leur fixa des lois qui ne passeront pas.
3. Louez le Seigneur sur la terre,
monstres marins au fond des abîmes,
4. feu et grêle,
3. brouillard et neige,
4. vents d'ouragan qui portez sa parole.
1. Hautes montagnes_

2. vertes collines_
3. arbres fruitiers_
4. forêts de cèdres_
1. troupeaux des prés, bêtes sauvages,
2. tout ce qui rampe,
1. tout ce qui vole.

3. Rois de la terre, peuples du monde,
princes et chefs,
4. jeunes gens, jeunes filles,
vieillards,
3. enfants aussi,
- 1,2,4 louez le nom du Seigneur /
3. car son nom est sublime /
- 1,2,4 sa grandeur domine le ciel et la terre.

*Traduction de Paul Aymard, Prier avec les Psaumes
Adaptation par Michel Durussel, Coordinateur Terre Nouvelle EERV*

Prière d'intercession

Dieu papa, Dieu maman,

Nous nous adressons à toi, source de tout bien, du cœur des peuples originaires du Chiapas. Là, tes filles et tes fils t'ont reconnu dans le maïs, aliment qui a nourri la vie de toutes nos générations. Nous le faisons à partir de notre douleur de voir la réalité de division, de déprédation de nos forêts, de menaces d'accaparement de notre territoire et de nos ressources naturelles.

1. Nous te prions d'aider toute l'humanité à se réveiller et à voir toutes les réalités qui blessent Ton cœur, qui blessent des millions de vies et aussi la Terre Mère ;
2. Nous te prions d'aider toute personne dans le monde à regarder dans les yeux celles et ceux qui l'entourent, à reconnaître leur existence et leurs sentiments ;
3. Nous te prions de nous donner le courage de tendre les mains et de nous enlacer fraternellement, avec la force de la vie qui consiste à donner et à recevoir constamment et sans frontières ;
4. Nous te prions de nous donner Ta lumière pour regarder avec Toi de cœur à cœur les réalités que vivent l'humanité et la création, ainsi que pour pouvoir collaborer à la construction d'une réalité plus humaine et plus divine ;
5. Nous te prions de nous donner la force de ne pas renoncer à l'espérance au milieu des grandes turbulences provoquées par le système mondial, ambiteux et insensible ;
6. Nous te prions de nous aider à ouvrir notre cœur, pour qu'en chacune et chacun d'entre nous ce soit Toi qui penses et qui agisses ;
7. Nous te prions de nous donner la sagesse de trouver des chemins nouveaux et meilleurs qui nous soutiennent et nous renforcent dans notre recherche d'une nouvelle manière d'être Eglise, plus ouverte à l'Esprit qu'aux normes ;
8. Nous te prions de nous aider à dépasser nos peurs, nos manques de

confiance et nos préjugés, afin de reconnaître et de nous abreuver de la présence de ton Esprit dans toutes les religions et spiritualités du monde ;

9. Nous te prions pour celles et ceux qui souffrent, qui pleurent, qui se sentent et se découvrent impuissants à changer leur réalité ; pour les femmes, les enfants, les personnes âgées ;
10. Nous te prions pour celles et ceux qui ont des moyens, des ressources pour vivre, des sécurités ; que ces bénéfices reçus ou acquis puissent également être une condition de vie pour le reste de l'humanité ;
11. Nous te prions pour la terre, l'eau, l'air, le froid, la chaleur, les pluies, la neige, les forêts et les animaux... Que Ta bénédiction sur Ta création puisse préserver ce miracle qu'est la vie dans toutes ses expressions ;
12. Nous te prions pour nos sœurs et nos frères en Suisse, qui unissent leurs cœurs et leurs engagements avec le reste de l'humanité ;
13. Nous te prions pour DM-échange et mission et les Eglises réformées de Suisse romande ; que ces institutions trouvent en Toi la force et les ressources qui leur permettent de remplir leur mission dans le monde ;

Nous te faisons ces treize demandes, chiffre symbolique des peuples mayas du Sud du Mexique, et nous te remercions, Dieu de la vie, de nous unir dans ton projet de vie. Nous te le demandons au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Amen.

*Prière proposée par l'INESIN
à l'occasion des 50 ans de DM-échange et mission en 2013*

Prière d'intercession pour le Kosovo

Seigneur, notre Père,

Nous te prions aujourd'hui pour nos frères et sœurs en humanité Roms, Ashkhalis, Egyptiens du Kosovo, ces minorités marginalisées à qui l'on ne donne ni place, ni considération,

Des ethnies qui, de tout temps, ont dû lutter pour exister, garder espoir.

Pourtant, si l'on ne trouve pas sa place et de quoi nourrir ou vêtir sa famille, il faut aller chercher sa place ailleurs, dans des conditions de vie déplorables, mais toujours rempli d'espoir,

Seigneur, nous te prions pour toutes ces familles, tous ces enfants laissés-pour-compte, accueillis nulle part, rejetés de toutes parts, nous te prions pour réussir à regarder ces personnes avec la même compassion que le Bon Samaritain rencontrant le voyageur blessé au bord de la route,

La misère accompagne ces familles roms du Kosovo au quotidien. Pour toutes ces familles, gardées par l'espoir d'une vie meilleure pour leurs enfants, nous te prions Seigneur.

Avec un peu de compassion, d'une bonne dose d'humanité et d'amour du prochain, des initiatives multiples porteuses de vie peuvent éclore çà et là.

Ouvre-nous les yeux du cœur, Seigneur, pour les voir, pour les soutenir !

Amen.

Campagne DM-EPER 2016 / N. Tille

Prière d'envoi

Le Dieu qui habite la terre et la féconde avec sa semence, nous envoie semer des graines de paix sur notre chemin.

Il nous a été montré ce qui est bon et ce que Dieu nous demande : simplement de travailler pour la justice, d'aimer la miséricorde et d'être humbles devant les autres.

Partons en paix, servons avec joie !

Amen.

*Dan González Ortega
Communauté Théologique de Mexico*

Hoy Canta Dios

Elizabeth Hernández
Mazamitla - México
2002

Moderado

C G/B F/A G

Hoy can - ta Dios_____ y su voz se_es - cu - cha_a tra - vés del vien - to.

C G/B F/A G

Hoy can - ta Dios_____ y to - do_el bos - que dan - za de_____ con - ten - to. Y_es que al Rit.

Am7 Em7 F C

es - cu - char_____ tu voz, Se - ñor,_____ la crea - ción en - te - ra res - pon - de - de_e - mo - ción,

Dm7 G7 C Am7

hoy can - ta Dios_____ en to - do_és - te_____ ver - dor_____ y por

Dm7 G7 C

la mon - ta - ña_el cie - lo, se_es - cu - cha su voz.

1. Hoy canta Dios y su voz se escucha a través del viento.
Hoy canta Dios y todo el bosque danza de contento.
Y es que al escuchar tu voz, Señor, la creación entera responde de emoción.
Hoy canta Dios en todo este verdor y por la montaña, el cielo, se escucha su voz.

Aujourd'hui Dieu chante et sa voix s'entend à travers le vent. Aujourd'hui Dieu chante et toute la forêt danse de joie. Et à l'écoute de ta voix, Seigneur, toute la création répond avec émotion. Aujourd'hui Dieu chante dans toute cette verdure et dans les montagnes, le ciel, on entend sa voix.

2. Hoy canta Dios y su voz yo escucho a través del viento.
Hoy canta Dios y con el bosque danzo de contenta.
Y mi corazón se llena de emoción y me inclino a tí con toda devoción.
Gracias, Señor, que puedo oír tu voz porque yo también soy parte de toda la creación.

Aujourd'hui Dieu chante et j'entends sa voix à travers le vent. Aujourd'hui Dieu chante et avec la forêt je danse de joie. Et mon cœur se remplit d'émotion et je m'incline devant toi avec dévotion. Merci, Seigneur, de me laisser entendre ta voix parce que moi aussi je fais partie de toute la création.

3. En su canción Dios me pide que cuide la vida.
Árboles, mar, las montañas y los animales.
A la humanidad, no importa su color, porque hermanos somos con toda la creación.
Gracias, Señor, que puedo oír tu voz porque yo también soy parte de toda la creación.

Dans son chant Dieu me demande de prendre soin de la vie. Les arbres, la mer, les montagnes et les animaux. Peu importe la couleur de l'humanité, parce que nous sommes frères de toute la création. Merci, Seigneur, de me laisser entendre ta voix parce que moi aussi je fais partie de toute la création.

INFORMATIONS PAYS-PROJETS

INTRODUCTION

RÉFLEXIONS

PAYS-PROJETS

ANIMATION



KOSOVO

10 877 km²



MEXIQUE

1 972 550 km²



SUISSE

41 290 km²

Capitale	Pristina	Mexico City	Berne
Constitution	République présidentielle Présidente : Atifete Jahjaga	République parlementaire Président : Enrique Peña Nieto	Confédération Président de la Confédération et chef du gouvernement : Johann Schneider-Ammann
Langue(s)	Albanais, serbe	Espagnol et 67 autres langues indigènes	Allemand, français, italien, romanche
Fête nationale	17 février	16 septembre	1 ^{er} août
Monnaie	Euro 100 CHF = 90.87 €	Nouveau Peso mexicain 100 CHF = 1 803.38 MXN	Franc suisse 100 CHF = 90.87 €

Population	1 870 981 hab.	121 736 809 hab.	8 279 748 hab.
Age médian	28.2 ans	27.6 ans	42.1 ans
Espérance de vie	70.5 ans	75.65 ans	82.5 ans
Dépenses de santé par habitant	CHF 2183.84	CHF 632	CHF 8797
Population de moins de 15 ans	26.3%	27.9%	15.1%
Dépenses d'éducation en % du PIB	4.3%	5.3%	5.2%

Terres arables	52.35%	12.9%	10.2%
Population active agricole	16.5%	13.4%	4%



MEXIQUE

Un peu d'histoire

Le passé amérindien du Mexique est marqué par une importante diversité de civilisations: Olmèques, Mayas, Zapotèques, Mixtèques, Toltèques et Aztèques. La civilisation maya est certainement l'une des plus connues. La société maya était divisée en classes (nobles, religieux, militaires, artisans, commerçants, paysans) et en Etats-cités autonomes. La religion maya déclinait le cosmos en trois entités: le monde inférieur, la terre et le ciel. Les Mayas sont le seul peuple du continent américain à avoir développé une écriture, pas encore totalement déchiffrée. Ils sont également connus pour leur calendrier très précis, leur architecture (en particulier les pyramides à degrés) et leurs connaissances en astronomie. Aujourd'hui encore, six millions de personnes parlent l'une des 28 langues mayas (au Mexique, mais aussi par exemple au Guatemala et au Belize).

Aujourd'hui

Aujourd'hui, le Mexique moderne est en marche, amenant son lot de contrastes et d'inégalités. D'un côté, il y a la production de pétrole et d'argent, qui place le Mexique au 15^e rang des puissances économiques mondiales. De l'autre côté la richesse d'une minorité fait face à la pauvreté extrême d'une part importante de la population locale, celle d'origine indienne en particulier, qui se sent souvent délaissée par les autorités fédérales dont la politique néolibérale engendre exclusion, chômage, violence et migration. Mexico City, la capitale, est une mégalopole bouillonnante, cosmopolite et l'une des villes les plus peuplées du monde – avec des poches de pauvreté notoire, qui, tout comme les zones rurales reculées, font face à une précarité et à un exode rural importants. Ainsi, depuis de nombreuses années,



le clivage entre milieux rural et urbain ne cesse de se creuser, ce qui crée un mécontentement grandissant. C'est dans ce contexte particulier qu'est né en 1994 le mouvement zapatiste. Toujours actif, principalement dans la région du Chiapas, un des Etats les plus pauvres du pays, ce mouvement revendique l'autonomie des communautés et combat pour une justice sociale.

Partenaires de DM-échange et mission

Depuis la fin des années 70, DM-échange et mission s'est engagé au Mexique auprès d'institutions de formation et d'action sociale. Par un soutien à leurs activités, DM-échange et mission marque la solidarité des Eglises de Suisse avec les Eglises du Mexique qui veulent jouer un rôle dans le contexte local de pauvreté, de violence et d'inégalités. Les relations avec les partenaires au Mexique ont, dès le début et jusqu'à présent, été marquées par l'envoi de personnes : théologiens, infirmières, civilistes, ingénieurs ou stagiaires.

Depuis 2014, un partenariat régional (PRAL - programme régional Amérique latine) se construit entre les différents partenaires de DM-échange et mission au Mexique et à Cuba. En donnant une dimension plus large à son programme de soutien, DM-échange et mission veut renforcer les liens, valoriser les synergies et encourager le partage d'expériences entre les différents partenaires.

La CTM, une communauté où se former

La Communauté théologique de Mexico (CTM) est depuis 1964 un centre de formation théologique de niveau universitaire installé au cœur de la ville de Mexico. Elle regroupe six institutions de dénominations diverses (luthérien, anglican, méthodiste, presbytérien, pentecôtiste, baptiste) et propose des formations biblico-théologique dans un esprit œcuménique, avec des cours en tronc commun entre les différents séminaires. La pluralité des séminaires présents à la CTM permet aux étudiants de découvrir les caractéristiques de chacun et offre un cadre d'étude ouvert, enrichissant et respectueux des différentes dénominations représentées.

Au sein de la CTM, DM-échange et mission soutient depuis de nombreuses années le travail du Séminaire baptiste de Mexico (SBM) dont les programmes de formation intégrale visent à développer une réflexion théologique et une insertion responsable des gens dans leurs contextes. Les formations du SBM s'adressent en priorité aux personnes issues des Eglises d'origine indigène et rurale, groupe de population auprès duquel le SBM s'engage avec un accompagnement pastoral et communautaire en priorité en faveur des enfants et les jeunes ainsi que des plus démunis. Par ailleurs,

préoccupé par la non-dissociation de la théorie et de la pratique, le SBM encourage ses étudiants à mettre la théorie en pratique tous les jours, dans leur vie quotidienne. Ainsi, en parallèle de leurs études en théologie tous les étudiants ont un engagement pastoral de terrain : dans une Eglise locale, auprès des populations indigènes, dans un projet de droit humain, etc.

Le soutien de DM-échange et mission en bref :

- Renforcement institutionnel.
- Organisation de formations à l'animation avec et pour les enfants.
- Publication de matériel didactique pour le culte de l'enfance.
- Bourses de formation continue pour trois étudiants.
- Appui à la formation académique par l'envoi de formateurs suisses.

L'INESIN, de la non-violence à la reforestation

Fondé en 1996, l'Institut d'études et de recherche interculturelles (INESIN) est une organisation œcuménique non gouvernementale basée à San Cristobal de las Casas, dans l'Etat du Chiapas. Sa mission principale est de contribuer à la construction de la paix, par la promotion du dialogue interculturel et interreligieux et par la prise en compte de l'être humain dans son entier en tenant compte de son environnement socio-économique, culturel, spirituel et naturel.

Les trois axes de travail de l'INESIN sont :

- **Théologie et spiritualité.** L'INESIN offre des formations et un accompagnement pastoral sur des sujets comme la prévention de la violence, la théologie et spiritualité indienne, la lecture populaire de la Bible, l'accompagnement catéchétique, l'équité genre, etc. Le principe des formations dispensées est le suivant : une équipe de personnes relais est formée afin qu'elle transmette à son tour dans sa communauté, son village, sa paroisse ce qu'elle a appris. Ces formations s'adressent autant à des laïcs qu'à des leaders d'Eglise, catholiques et protestants.

- **Renforcement communautaire.** L'INESIN accompagne les communautés locales afin d'améliorer leurs conditions de vie et renforcer leurs compétences. Cet accompagnement passe par la prise en compte de leurs problématiques et par la recherche commune de solutions. Sensibilisation à l'environnement, valorisation des déchets, diversification des ressources alimentaires, renforcement de l'identité culturelle, restauration du savoir-faire local, transfert de compétences : l'INESIN travaille de concert avec les communautés sur des thématiques répondant à leurs besoins spécifiques.
- **Renforcement institutionnel.** Cet axe cherche à consolider l'institution en développant son autonomie financière grâce à des ressources provenant aussi bien du Mexique que de l'étranger. Faire de l'INESIN une institution reconnue au niveau national et international renforce la crédibilité de son travail, son personnel et ses infrastructures.

Avec l'appui de DM-échange et mission et de ses envoyés, l'INESIN s'engage dans un important travail de prise de conscience de la problématique de la déforestation et de sauvegarde des savoirs ancestraux sur les espèces végétales locales. Depuis trois ans, un projet de reforestation a été mis sur pied dans plusieurs communautés et a déjà permis de développer une douzaine de pépinières ainsi que de valoriser plusieurs espèces d'arbres aux vertus oubliées. Le projet se développe à petite échelle, mais les premiers effets se font déjà ressentir : la transformation en farine alimentaire du fruit de la noix-pain, une espèce indigène, permet par exemple de générer des revenus supplémentaires pour les femmes autochtones et de compléter l'alimentation de base grâce à sa grande valeur nutritive. Les communautés voient les impacts concrets suite au travail entrepris avec l'INESIN et s'engagent avec enthousiasme dans ces projets.

Le soutien de DM-échange et mission en bref :

- Envoi de personnes (long terme, civiliste, stage de découverte).
- Soutien à l'axe renforcement communautaire et plus particulièrement au projet de reforestation.
- Appui à l'organisation d'ateliers de formation et sensibilisation au dialogue intercommunautaire et interculturel.
- Appui à l'organisation d'ateliers de sensibilisation à l'environnement, par exemple dans les écoles des communautés.

Pour en savoir plus : www.dmr.ch/campagne

Budget 2016 du PRAL : CHF 255 300.–

N° de projet : 400.7001

KOSOVO

Le Kosovo a déclaré son indépendance le 17 février 2008. La Cour internationale de justice a reconnu la légalité de la déclaration d'indépendance, en date du 22 juillet 2010. Depuis, 90 pays reconnaissent sa souveraineté.



Situé en Europe du sud, le Kosovo a fait partie tour à tour de l'Empire serbe, de l'Empire ottoman, du royaume de Yougoslavie, de la République d'Albanie sous l'occupation italienne, puis de la province autonome rattachée à la Serbie, elle-même rattachée à la République fédérale socialiste de Yougoslavie.

La capitale est Pristina et les langues officielles sont l'albanais et le serbe. La religion est l'islam, pratiquée par 90% de la population. Le taux d'émigration est de 1.9‰.

Déséquilibres sociaux

Depuis l'indépendance, la mise en place des structures étatiques progresse mais de nombreux problèmes subsistent, en particulier la corruption. Par ailleurs, le pays souffre d'un manque de places de travail et de possibilités de revenus. Le taux de chômage actuel officiel est de 45%, ce qui favorise l'économie souterraine, au détriment des finances publiques. L'intégration sociale et économique des minorités, notamment des Roms, représente aussi un défi important pour les années à venir.

Action de l'EPER

L'EPER intervient au Kosovo en collaboration avec d'autres organisations, l'une suisse, soit Terre des hommes et l'autre locale intitulée Voice of Roms, Ashkalis, Egyptians (VORAE). Ensemble, les organisations font pression sur le gouvernement pour qu'il apporte une aide concrète aux minorités afin qu'elles soient intégrées à la société.

Ceci passe par l'aménagement de logements salubres et la scolarisation des enfants pour ensuite accéder à des études ou une formation professionnelle.

Objectifs, priorités, activités

Pour les années 2016-2020, l'EPER a élaboré un programme régional de promotion de l'intégration des Roms et autres minorités. Celui-ci porte sur le Kosovo, la Serbie, la Roumanie et la Hongrie.

Les conditions de vie des minorités roms, ashkalis et égyptiens au Kosovo sont catastrophiques. Des dizaines de milliers de personnes ont déjà quitté le pays pour rejoindre la Serbie ou l'Europe de l'Ouest, mais nombre d'entre elles en sont renvoyés. Il n'existe pratiquement pas de places de travail fixes pour les personnes issues des minorités. Là encore, elles sont marginalisées.

C'est pourquoi l'EPER se concentre sur la promotion de la **formation** (par une meilleure intégration des enfants roms dans les écoles, un soutien et un encadrement scolaires ou encore la mise en place d'un système de bourses), l'amélioration des **conditions de logement** des Roms, la **formation professionnelle** ainsi que la **promotion du travail et des revenus**. Les principaux groupes cibles sont les jeunes et les enfants roms.



PROJET

Promotion de la jeune génération de Roms

Kosovo, communes de Pristina, Gracanica, Lipjan, Ferizaj, Mitrovica, Fushe Kosovo, Peja, Gjakova

Au Kosovo, les minorités ethniques que sont les Roms, les Ashkalis et les Egyptiens, regroupées sous l'appellation « communautés RAE », vivent généralement dans des conditions catastrophiques : chômage extrêmement élevé, discriminations quotidiennes, pauvreté et exclusion sociale. L'accès des Roms aux institutions et prestations publiques, comme le système sanitaire et les infrastructures publiques (électricité, eau, évacuation des eaux usées) est souvent très limité. Cette situation est encore exacerbée par le nombre élevé de familles qui reviennent d'Europe occidentale.

A la maison, les enfants parlent généralement le romani, la langue des Roms. A l'école, ils rencontrent très vite des difficultés pour suivre l'enseignement en albanais ou en serbe. Leurs parents ne peuvent les aider à faire leurs devoirs car ils ont rarement été à l'école. Et le manque de lumière et chauffage ne facilite pas non plus l'apprentissage.

L'EPER soutient l'intégration sociale des Roms en appliquant une approche globale axée sur la scolarité, les droits de l'enfant, la formation professionnelle, la création de revenus et l'amélioration des conditions de logement.

Objectifs

Améliorer les conditions de vie des Roms et favoriser leur intégration sociale et économique au travers de différentes actions. Plaidoyer et relations publiques : s'engager pour que les Roms aient les mêmes droits que le reste de la population et disposent des mêmes opportunités d'accès aux prestations et infrastructures de l'Etat

- **Formation** : mieux intégrer les enfants et les jeunes roms dans le système scolaire et les soutenir tout au long de leur scolarité, faire respecter les droits de l'enfant.

- **Logement**: encourager les communes à s'occuper des infrastructures publiques dans les cités roms (eau, évacuation des eaux usées, électricité) et aider les habitants à améliorer eux-mêmes les conditions de logement individuelles, généralement catastrophiques.
- **Travail et revenu** : améliorer les perspectives de travail et de revenus des Roms par des formations professionnelles ciblées, la collaboration avec les offices de placement et des entreprises ainsi que la promotion des activités indépendantes.

Avancement du projet

520 élèves de primaire de neuf communes ont bénéficié de cours d'appui et 150 jeunes roms ont pu aller à l'école secondaire ou dans une école professionnelle grâce à une bourse couvrant leurs frais de transport. Pour améliorer l'accès à un revenu stable, l'EPER encourage également depuis plusieurs années la formation professionnelle et le lancement d'activités lucratives indépendantes.

Afin d'améliorer les conditions de vie catastrophiques dans les cités roms, l'EPER aide les familles à assainir leur maison de manière autonome. Durant la phase du projet pilote proposant des conseils en matière de construction et une aide au financement du matériel, 15 maisons ont pu être assainies.

Organisations partenaires

Fondation Terre des hommes en Suisse

Voice of Roma, Ashkali and Egyptians (VoRAE), Gracanica

Organisations locales de Roms et Ashkalis

Bénéficiaires

Roms, Ashkalis, Egyptiens (RAE) dans 20 communes du Kosovo

Budget 2016: CHF 300 000.–

N° de projet EPER : 926.330

TÉMOIGNAGES

MEXIQUE

Souhaitant devenir pasteur, **Mario Medina** (28 ans) abandonne sa formation de journaliste et commence des études de théologie au Séminaire baptiste puis à la Communauté théologique de Mexico. «La diversité de perspectives et de dénominations au sein de la Communauté est un enrichissement. Un des grands apports que nous recevons ici, c'est la contextualisation. Cela permet d'affronter tous les environnements pastoraux.» Afin de lier théorie et pratique, la formation demande une implication dans un projet de terrain. Pour Mario, c'est avec des jeunes de Chimalhuacán, commune pauvre à la périphérie de Mexico dans laquelle il a grandi et vit encore. «C'est un groupe de jeunes de différentes Eglises. Nous nous réunissons tous les quinze jours, parfois nous avons des réflexions sur une problématique sociale, et notre champ pastoral est de trouver des possibilités trois à quatre fois par année pour aller visiter la prison pour adolescents avec les jeunes. Notre objectif est de former ces derniers pour qu'ils appliquent dans leurs Eglises ce qu'ils ont appris et qu'ils deviennent des leaders». Malgré le soutien de DM-échange et mission à travers une bourse, il n'est pas simple de conjuguer vie quotidienne, action pastorale et formation théologique : « Il faut jongler. C'est difficile de trouver un travail fixe parce que nous avons des cours intensifs. J'ai donc fait du commerce dans la rue, dans le centre historique de Mexico. Maintenant j'enseigne l'informatique dans un collège privé. **Un de mes rêves, c'est de pouvoir me dédier à la théologie sans devoir vivre d'elle.** »

Maria Bautista León est très impliquée dans sa communauté au Chiapas (Mexique), «travaillant pour la préservation de la terre, avec des engrais biologiques, partageant sur la condition de la femme et participant au travail collectif.» Elle apprécie particulièrement les ateliers donnés par l'INESIN (Institut d'études et de recherches interculturelles) qui l'aident à avoir des outils à partager avec sa communauté, notamment en lien avec la théologie indienne et l'œcuménisme. «Un élément très important dans le travail de l'INESIN est d'ouvrir des espaces d'écoute et de partage, sans faire de distinction selon l'Eglise de laquelle tu viens. Cet espace du «vivre ensemble» m'apporte beaucoup ; ne pas venir à l'atelier et écouter mais **partager sa propre expérience et apprendre de celle des autres.** J'espère avoir toujours cette conscience d'être en lien avec la Terre Mère, ne pas penser à l'individualité mais à la collectivité, à l'aide mutuelle, d'être en communication, que je puisse apporter aux autres et que les autres puissent m'apporter.»

KOSOVO

Annelies Hegnauer, l'une des responsables du service communication de l'EPER à Zurich, a rendu visite à des familles roms au Kosovo, bénéficiaires du projet. Elle relate ses impressions :

Nous faisons la connaissance de la famille Mitic dans leur maison. Bujar, le père de 24 ans, n'a pas d'emploi fixe mais travaille comme journalier en tant que menuisier. Son salaire oscille entre 10 et 15 euros pour une journée de 12 heures. Cela suffit juste à couvrir les dépenses de nourriture et d'habillement de sa famille. Il est très heureux de faire partie des familles qui ont pu construire une nouvelle maison, ce qu'il n'aurait pu se permettre sans le soutien de l'EPER. Son épouse de 23 ans, Bajramshah, est vraiment très contente de cette nouvelle maison et particulièrement de sa douche. Elle prend soin de son ménage et est satisfaite d'avoir cette responsabilité, en plus de l'éducation de ses filles Xheneta, 3 ans, Bleona, 2 ans et Medina, trois mois.

A la question « Qu'est-ce qui a radicalement changé depuis qu'ils vivent dans cette nouvelle maison ? », Bujar répond : **« Avant, nous n'avions pas de maison. Nous vivions dans un abri de fortune fait de brique et de broc. Lorsqu'il pleuvait, le sol en terre battue était inondé et devenait boueux. Bajramshah devait utiliser les toilettes communautaires et n'avait pas la possibilité de laver les enfants et de les maintenir propres. Avec notre propre salle de bain, il est plus facile de garder une bonne hygiène pour elle et les enfants. Toute la famille est très heureuse dans cette maison. »**

Pour en arriver là, le père de Bujar, qui vit à côté, et deux de ses frères l'ont bien aidé. Dans la deuxième chambre se trouve un four à bois qui fait également office de radiateur, mais il n'a pas encore été rénové. La famille Mitic va bientôt s'y affairer. Aujourd'hui, il ne manque plus qu'un emploi fixe à Bujar. Ainsi, il pourra non seulement assurer les bases de subsistances tels que la nourriture et les vêtements, mais aussi permettre à ses filles d'avoir une bonne formation.

Grâce à l'aide de l'EPER qui a déjà soutenu 30 ménages, cette famille a vu son quotidien transformé et vit désormais dans des conditions salubres et dignes. Les fillettes auront une vie meilleure que leurs parents.

Une aide qui ne tombe pas du ciel

S'étant impliqué concrètement dans la rénovation de leur logis en contrepartie de l'aide offerte, la famille est fière de son travail et mesure à sa juste valeur l'amélioration de son quotidien.

ANIMATION

ANIMATION ENFANCE

La piñata en deux mots

La piñata est un récipient qui peut prendre la forme d'une figurine ou de tout autre objet et que l'on remplit de sucreries et de jouets. Une succession d'enfants, les yeux bandés, armés d'un bâton essayent de casser la piñata afin de récupérer les sucreries cachées à l'intérieur.

Au Mexique, les piñatas font partie des rites liés à la célébration de Noël qui, débute le 16 décembre avec les posadas (fêtes de voisinage). Initialement, après la prière, les pères invitaient l'assistance à casser la marmite décorée qui symbolisait le mal, lequel devait être détruit à coups de bâton pour que les fruits et les bonbons, symboles du bien, échoient aux fidèles. Ainsi naquirent les piñatas mexicaines.

Pour réaliser une piñata

Matériel nécessaire : ballon de baudruche, vieux journaux découpés en bandes, colle de papier mâché, images des continents ou peinture pour décorer la piñata.

Selon le temps à disposition et l'âge des enfants, on pourra réaliser avec eux toutes les étapes ou uniquement les étapes 5 et suivantes.

1. Gonflez votre ballon de baudruche, il constituera le corps de la piñata.
2. Enduisez les bandes de papier de colle à papier mâché.
3. Déposez le papier mâché sur le ballon de baudruche. Étalez les bandes sur toute la surface du ballon en les entrecroisant, jusqu'à ce que le ballon soit entièrement recouvert de bandes de papier mâché. Répétez l'opération pour obtenir trois ou quatre couches, en laissant bien sécher entre chaque couche de papier.
4. Après avoir déposé la dernière couche de bandes de papier mâché, laissez la piñata sécher jusqu'à ce qu'elle ait durci (plusieurs jours de séchage peuvent être nécessaires).
5. Décorez la piñata pour qu'elle ressemble à un globe terrestre, soit à la peinture, soit en collant des images des continents.
6. Préparez des petits billets enroulés, avec un verset biblique (par exemple issus du Psaume 148) ou une image à colorier symbolisant les richesses de la terre.

7. Si le ballon n'a pas encore éclaté, éclatez-le et enlevez-le. Si vous n'avez pas recouvert le nœud du ballon de papier mâché, il devrait déjà y avoir un petit trou qui pourra être agrandi et servir d'ouverture pour mettre les versets, dessins et/ou des bonbons.
8. Faites deux petits trous autour du trou principal, pour y faire passer une ficelle qui servira de suspens à la piñata.

La fabrication de la piñata en images : <http://fr.wikihow.com/fabriquer-une-piñata>

Utiliser la piñata pour illustrer la terre en partage

Les enfants sont invités à venir, à tour de rôle, les yeux bandés, essayer de casser la piñata à l'aide d'un bâton. Les coups de bâtons symbolisent les efforts à faire pour briser les frontières, casser les préjugés, démonter ce qui nous sépare les uns des autres. Ces efforts ne sont pas faciles, et souvent on tape à côté, on se trompe. Mais finalement, avec de la persévérance, on voit qu'il est possible de démolir les murs et de vivre la terre en partage.

Lorsque la piñata se casse, on distribue équitablement le contenu (versets, dessins, bonbons) à toutes les personnes présentes. Le contenu de la piñata symbolise tout ce que la terre nous offre et que nous avons à partager, tous ensemble.



ANIMATION CATÉCHISME

Le jeu des chaises en deux mots

Les inégalités sont nombreuses sur notre planète, que ce soit au niveau démographique, économique ou environnemental. La terre en partage n'est donc pas une évidence! L'animation proposée ici permet de visualiser concrètement et prendre conscience de façon vivante de la répartition de la population mondiale et les inégalités de richesse dans le monde.

Durée: env. 30 minutes

Nombre de participants: 12 à 50

Age: à partir de 11-12 ans

Matériel nécessaire: tableaux des chiffres (voir page 34), version complète à télécharger sous www.dmr.ch/campagne), une affichette par continent, autant de chaises que de participants, autant de cartons verts que de participants

Déroulement du jeu

Première étape: répartition de la population mondiale

Dans un premier temps, l'animateur répartit les affichettes des cinq continents sur les murs de la salle. Puis il annonce que l'ensemble du groupe constitue la population mondiale. Si la salle était le monde et le groupe sa population, chaque participant serait censé représenter x millions d'habitants. Ensuite, l'animateur demande aux participants de se répartir dans le local et de se regrouper sous les affichettes des continents de façon à représenter la répartition de la population mondiale.

Une fois que le groupe est stabilisé dans ses déplacements, l'animateur donne les chiffres réels (voir tableaux) et corrige la représentation de la répartition des habitants dans le monde.

Deuxième étape: répartition de la richesse mondiale

Dans un deuxième temps, on s'intéresse à la répartition de la richesse mondiale symbolisée par les chaises. Dans le jeu, la richesse est représentée par l'indicateur du PIB, produit intérieur brut. L'animateur indique que chaque chaise représente x millions de dollars et le groupe doit les répartir sous les différents continents. L'animateur donne ensuite les chiffres réels (voir tableaux) et corrige la représentation de la répartition des richesses.

Les participants doivent ensuite occuper toutes les chaises : s'étaler sur les chaises vides dans le cas des habitants des pays européens ou en Amérique du Nord, ou bien se regrouper et s'accrocher à un accoudoir dans le cas des Africains ou des Asiatiques... On peut s'interroger comment chacun se sent selon sa place.

Troisième étape : répartition de l'empreinte écologique

Dans un troisième temps, on visualise la répartition de l'empreinte écologique. L'empreinte écologique (d'un pays, d'une ville ou d'une personne) est la surface totale nécessaire pour produire les infrastructures, la nourriture consommée et absorber les déchets provenant de la consommation d'énergie. De la même manière que lors des étapes précédentes, les participants doivent se répartir les cartons verts par continents.

L'animateur rétablit ensuite les chiffres corrects (voir tableaux). On peut faire remarquer que jusqu'à vingt participants environ, le nombre de feuilles correspond exactement au nombre de chaises. L'empreinte écologique semble donc directement liée à la production de richesses, en tout cas dans le modèle de développement dominant actuellement.

Quatrième étape : un temps de réflexion

Pour terminer, l'animateur proposera un temps de réflexion et de question autour de ces répartitions inégales.

- Qu'est-ce qui a étonné les participants, qu'est-ce qui ne correspondait pas à leurs représentations, tant dans la répartition de la population, que dans celle des richesses ?
- Qu'ont-ils ressenti dans leurs positions respectives ? C'est à cette étape qu'ils peuvent exprimer leurs sentiments de révolte, d'injustice, etc.
- Qu'est-ce que ces répartitions impliquent pour chacun, selon sa place, au niveau de son mode de vie ?
- Si on voulait une répartition égale, qu'est-ce que cela représenterait en termes de migration, de négociation énergétique, de répartition des richesses ? On peut demander aux participants de se déplacer pour illustrer les flux migratoires qui seraient nécessaires à une répartition égale.

Cinquième étape : diffusion d'un des films de la campagne

Après le temps de réflexion, on pourra diffuser un des films de la campagne. A la fin du film, on pourra s'interroger avec les participants sur les inégalités combattues dans le ou les projets présentés et voir dans quels continents, et donc dans quel contexte, se situent les projets. Selon qu'il s'agisse des projets au Mexique ou aux Kosovo, les aspects environnementaux ou sociaux pourront être mis en avant.

Exemple pour 20 joueurs (tableaux détaillés pour 12 à 50 participants à télécharger sur www.dmr.ch/campagne)

	Europe	Afrique	Asie et Océanie	Amérique du Nord	Amérique du Sud	
Population mondiale	2	3	12	1	2	Un joueur représente 317 millions d'habitants
Richesse mondiale	5	1	8	4	2	Une chaise représente 3012 milliards de dollars
Empreinte écologique	5	1	8	4	2	Un carton vert représente 688 hectares

Source : www.iteco.be

TÉMOIGNAGE D'UN GRAIN DE SEL

(à partir de Matthieu 5.13 et Colossiens 4.5-6)

Celui qui apporte ce témoignage est assis sous un drap blanc ; au moment de parler, il surgit du drap, tout en en restant enveloppé.

Bonjour !

Vous vous demandez qui je suis ? – Je suis un petit grain de sel...

Pas si petit en fait !

Et vous vous demandez ce que je fais là ? – C'est le pasteur qui m'a invité. Il m'a dit qu'il avait besoin de mon témoignage ; il m'a dit : « On fait un culte Terre Nouvelle sur le thème du sel ; le sel qu'on vend pour soutenir les projets de DM-échange et mission et de l'EPER, pour le Mexique et pour les Roms du Kosovo. » Il m'a dit : « Ce serait bien que tu viennes dire ce que tu penses de la parole de Jésus : vous êtes le sel de la terre. »

Ça, ça m'a tout de suite plu, ça m'a donné envie de venir. D'abord à cause de Jésus, parce que c'est quelqu'un de drôlement bien, quelqu'un d'important. Vous pensez : le Fils de Dieu.

Et aussi parce que ça me donnait l'occasion de parler de nous, les grains de sel. On a depuis toujours été là, depuis des millions et des millions d'années, depuis la fondation du monde. Dieu qui a créé cet immense univers avec ses myriades d'étoiles, nous a placés sur cette planète, la terre, et il nous a donné, comme dit le poète, les parents les plus purs : le soleil et la mer.

Il nous a confié un rôle indispensable dans l'apparition de la vie : c'est dans l'Océan, ce milieu salé que ce miracle a surgi.

Nous avons aussi joué un rôle majeur dans la longue émergence de l'espèce humaine : Les grandes civilisations sont nées et se sont développées là où nous abondons. Nous sommes précieux, nous sommes au cœur des échanges commerciaux et des relations sociales. Savez-vous que les mots salaire, sou, solde, soldat, ils viennent tous de nous ? Vous voyez : nous sommes à l'origine de bien des choses.

Tout au long de l'histoire, beaucoup de grands projets, maintes grandes constructions se sont constitués grâce à nous, nous avons été l'objet de tractation et de convoitise.

Maintenant, les choses ont bien changé. Avec les moyens techniques modernes, il est devenu beaucoup plus facile de nous extraire de la mer ou de la montagne. Nous avons perdu de la valeur, même si nous restons indispensables à la vie et si nous continuons à être utiles pour fabriquer toute sorte de composants chimiques et pour rendre les routes praticables l'hiver.

A l'époque de Jésus, il en allait tout différemment. Nous étions rares, difficiles d'accès et nous valions très cher. Alors quand Jésus disait : «Vous êtes le sel de la terre» à ceux et celles qui le suivaient et l'écoutaient, c'est comme s'il leur disait :

- vous êtes importants, vous avez du prix, vous êtes de grande valeur
- votre valeur est universelle : partout on a besoin de sel
- vous êtes indispensables à la vie, il n'y a pas d'humanité possible sans votre contribution
- vous donnez du goût et de la saveur dans ce monde
- en plus, vous avez un pouvoir étonnant, celui de préserver la nourriture de la pourriture

«Tout cela, vous pouvez l'être et le faire quand vous m'écoutez, quand vous vous laissez instruire et former par moi.»

Et bien moi, je crois que ce que disait Jésus pour les gens qui étaient autour de lui est vrai aussi pour vous qui êtes venus à l'église ce matin et qui avez entendu les paroles de Jésus.

Vous me direz : mais comment est-ce possible d'être du sel ?

Il y a des tas de façon d'être sel, croyez-moi, j'en sais quelque chose ! Mais je vais vous parler d'une façon toute particulière ; c'est la façon dont parle un disciple de Jésus nommé Paul quand il écrit une lettre aux chrétiens de Colosse, une ville qui se trouve en Turquie actuelle et qu'il les exhorte à «mettre du sel dans leurs propos».

Le langage, c'est aussi quelque chose de très important, de très complexe aussi. C'est le propre de l'être humain. Il faut tout un apprentissage, pas facile, mais passionnant, pour acquérir cette capacité qui facilite les échanges et la communication ; il permet de se comprendre, de donner forme à la pensée et de donner sens à ce qui se passe dans le monde et à ce qui nous arrive.

Paul, ce disciple de Jésus, dit qu'il faut savoir parler « avec du sel », c'est-à-dire pas n'importe comment, mais avec des mots remplis de la grâce de Dieu, nourris de la sève de l'Evangile, cette Bonne Nouvelle qui, par Jésus, nous fait connaître l'amour de son Père.

Cette parole-là, elle fait du bien, elle apporte la paix de Dieu. Elle n'est pas fade, insipide, sans goût, au contraire elle est pleine de sel, de force, de vigueur pour encourager, soutenir, fortifier :

Une parole de vie quand la mort rôde et frappe à la porte

Une parole d'espoir quand le monde tourne au noir et semble n'offrir aucun lendemain

Une parole de joie quand le monde sombre dans la tristesse et perd ses couleurs

Une parole de vérité quand le monde s'égare loin de sa source

Une parole de paix quand le monde est ébranlé par la violence des hommes

Une parole de justice quand les inégalités progressent

Une parole de partage quand l'égoïsme se fait durement sentir.

Une parole ancrée dans la Bonne Nouvelle du Christ mort et ressuscité, vivant pour nous faire vivre d'une vie vraie.

Oh la la la. Je me laisse emporter ! Je vous l'ai dit, je suis tellement content d'être parmi vous, de me mettre avec vous à l'écoute des paroles de Jésus que j'ai de la peine à refréner mon enthousiasme.

J'espère que mon grain de sel a donné un peu de goût à ce culte. Je dois maintenant vous laisser, on a besoin de moi en cuisine, mais je ne veux pas vous quitter sans vous parler du sel de la campagne « La terre en partage ». Avec lui, la parole pleine de sel et de grâce de l'Evangile ne fait pas que parler, elle agit aussi : au Mexique, des femmes et des hommes s'engagent pour sauvegarder la création de Dieu menacée par la déforestation ; au Kosovo, d'autres femmes et d'autres hommes s'engagent pour intégrer socialement les populations locales marginalisées comme les Roms. Mis en route par cette même parole, vous pouvez, vous aussi, soutenir ces actions pour que l'Evangile de justice et de paix donne plus de saveur à notre terre.

A Dieu.

Michel Durussel
Campagne DM-EPER

PROPOSITION DE CULTE

Les pistes bibliques proposées au début de ce dossier nous invitent à célébrer la création et à nous rappeler que nous en faisons nous-mêmes tous partie. Malgré les répartitions démographiques, économiques et écologiques inégales (c.f. animation proposée pages 32-34), nous sommes tous invités à la fête, au jolgorio mexicain. Les portes sont ouvertes pour que chacun et chacune puisse y participer : famille, voisins, amis ou personnes de passage.

La proposition de culte ci-dessous est construite à partir des différents éléments du dossier.

Matériel

Une piñata « planète » (à fabriquer ou décorer au préalable avec les enfants du culte de l'enfance), voir fiche page 30-31.

Ordre du culte

1. Prélude

2. Accueil

3. Prière d'invocation

Voir page 7

4. Chant

Seigneur nous arrivons (Alléluia 21.19)

5. Prière de reconnaissance

Voir page 9

6. Chant

Hoy Canta Dios (voir page 16)

7. Lectures bibliques

Genèse 1:1 à 2:4

Psaume 148, 1 à 14 (sous forme de chœur parlé, voir page 4)

8. Musique ou chant

9. Prédication – animation

La prédication s'inspirera des pistes bibliques proposées par le pasteur mexicain Dan González Ortega. A partir de ses réflexions, le message rappellera que sur cette terre que nous partageons tous :

- Nous avons la responsabilité d'être attentifs à la sauvegarde de la création, cette « Pachamama » (Terre Mère) nous a amenés dans ce monde pour qu'en en faisant partie, nous le soignons et le labourions. Cet axe peut être illustré par les projets de DM-échange et mission au Mexique, où l'INESIN s'engage contre la déforestation et la valorisation des plantes locales.
- Nous faisons tous parties de la création de Dieu et que nous sommes tous invités à la fête, telle ce « jolgorio » mexicain où viennent les parents (famille), les voisins, les amis et qui se déroule les portes ouvertes et à l'extérieur, car la célébration inclut tout et tout le monde. Cet axe peut être illustré par les projets de l'EPER au Kosovo, dont le but est l'intégration sociale des Roms.

Les enfants sont invités à venir, à tour de rôle, les yeux bandés, essayer de casser la piñata à l'aide d'un bâton. Les coups de bâtons symbolisent les efforts à faire pour briser les frontières, casser les préjugés, démonter ce qui nous sépare les uns des autres. Ces efforts ne sont pas faciles, et souvent on tape à côté, on se trompe. Mais finalement, avec de la persévérance, on voit qu'il est possible de démolir les murs et de vivre la terre en partage.

Lorsque la piñata se casse, on distribue équitablement le contenu (versets, dessins, bonbons) à toutes les personnes présentes. Le contenu de la piñata symbolise tout ce que la terre nous offre et que nous avons à partager, tous ensemble.

10. Musique ou chant

11. Prière d'intercession

Voir page 13 et 15.

12. Annonce offrande et chant

La terre en partage est un lieu de vie, un lieu d'échanges, de travail, d'engagement, de bonheurs et de difficultés. Cette vie peut être illustrée par toutes sortes

de statistiques sur ce qui se passe sur notre planète : le nombre de naissances, le taux de chômage, la consommation d'eau, la quantité de denrées jetées, etc. Des chiffres qui nous questionnent sur notre mode de vie, sur notre manière de partager, sur ce que notre terre subit. Chaque année, environ 13 millions d'hectares de forêts disparaissent, 57 millions d'enfants n'ont pas accès à la scolarité. Derrière ces chiffres impressionnants, il y a les gens qui en subissent les conséquences et ceux qui s'engagent contre la réalité brute de ces statistiques. C'est notamment le cas au Mexique et au Kosovo, où DM-échange et mission et l'Entraide Protestante Suisse (EPER) font en sorte que la terre en partage soit une réalité.

Votre générosité est importante pour que chacun et chacune puisse faire partie de la fête, indépendamment des chiffres ! Merci d'avance.

Chant durant l'offrande : Tu nous invites à la fête (Alléluia 24-16).

13. Prière d'envoi

Voir page 15.

14. Bénédiction

15. Postlude

Autres chants ou textes

Nada de Turbe (chant de Taizé)

De noche (chant de Taizé)

100 A ou B : Vous qui sur la terre habitez (Alléluia)

34-02 Chantez à Dieu d'un même cœur (Alléluia)

41-17 Les cieux et la terre (Alléluia)

41-32 Chante ciel, exulte terre (Alléluia)

51-21 La terre chante les couleurs (Alléluia)

INVITÉS ET PERSONNES RESSOURCES

DM-ÉCHANGE ET MISSION

¡Petul Pedro Gutiérrez Jiménez, 50 ans, est coordinateur de l'axe théologie et spiritualité et responsable du projet « Madre Tierra » (Terre Mère) à l'INESIN. D'origine tzeltale (une des ethnies mayas encore présentes au Mexique), ¡Petul est théologien catholique et spécialiste en théologie indienne.

En Suisse du 30 septembre au 11 octobre

María Elena Moshán Álvarez, dite Male, 26 ans, est une des collaboratrices de l'axe renforcement communautaire de l'INESIN. Elle y est responsable du projet souveraineté alimentaire et santé intégrale. Male est d'origine tsotsile de la région de Huixtán.

En Suisse du 3 au 21 novembre

Autres personnes à disposition :

Envoyé-e-s au Mexique: Melody et François Bacher (2011-2013), Romain Houllmann (2014), Geneviève Faillétaz (2014), Thibaud Bongard (2015), Yvan Gonzalez (2016) et d'autres encore. Hans Ulrich Scherrer et Joël Dunant, actuellement au Mexique, sont disponibles pour des interventions par skype ou en duplex.

Nancy Carrasco-Paredes, secrétaire exécutive pour l'Amérique latine, DM-échange et mission

Aline Mugny, responsable recherche de fonds, DM-échange et mission

D'autres intervenants sont disponibles à d'autres dates. Pour inviter l'une de ces personnes dans votre paroisse, adressez-vous à Valérie Maeder : animation@dmr.ch ou 021 643 73 99.

PERSONNES RESSOURCES

ENTRAIDE PROTESTANTE SUISSE (EPER)

Vous pouvez faire appel à l'EPER pour animer une rencontre, une soirée ou un culte dans le cadre de la campagne annuelle DM-EPER.

Comment identifier les besoins et apporter une aide efficace et durable ? Comment les bénéficiaires accèdent-ils à l'autonomie ?

Comment les organisations partenaires sont-elles renforcées ?

Pour en savoir plus, n'hésitez pas à faire appel aux personnes ci-dessous :

Angela Elmiger, chargé de programme pour le Kosovo

Angela vous expliquera son travail sur le terrain et en Suisse en faveur des communautés Roms, Ashkalis et autres minorités.

Nicole Tille, responsable des relations paroisses

De par sa connaissance des nombreux projets de l'EPER, elle apportera sa vision de l'action concrète et efficace « petits moyens, grands effets ».

Olivier Graz, responsable communication

Pour prendre rendez-vous avec l'une de ces personnes, merci de vous adresser au à Nicole Tille, par tél. 021 613 40 83 ou par mail nicole.tille@eper.ch

SOUTIEN **SOLIDARITÉ**
DON **PARTAGE**
ENTRAIDE

ANIMATRICES ET ANIMATEURS

TERRE NOUVELLE

Berne-Jura-Soleure

Aline Gagnebin
Case postale 40
2720 Tramelan
Tél. 079 750 87 23
terrenouvelle.usbj@bluewin.ch

Fribourg

Martin Burkhard
EERF
Prehlstrasse 11
3280 Morat
Tél. 026 470 02 67
martin.burkhard@fr.ref.ch

Genève

Georges Deshusses
Service Terre Nouvelle
CP 230
1211 Genève 8
Tél. 022 807 27 30
georges.deshusses@protestant.ch

Neuchâtel

Joan Pickering
Fbg de l'Hôpital 24
2001 Neuchâtel
Tél. 032 725 78 14
joan.pickering@eren.ch

Vaud

Michel Durussel
EERV
CP 6023
1002 Lausanne
Tél. 021 331 58 02
michel.durussel@eerv.ch

Valais

Carlos Capó
Grande-Rue 58
1890 St-Maurice
Tél. 024 565 40 13
pasteur2r.erev@netplus.ch



Ch. des Cèdres 5 / 1004 Lausanne
Tél: 021 643 73 73 / Fax: 021 647 36 01
info@dmr.ch / www.dmr.ch



Chemin de Bérée 4A / 1010 Lausanne
Tél: 021 613 40 70 / Fax: 021 617 26 26
info@eper.ch / www.eper.ch